**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 19 (1931)

**Heft:** 349

**Artikel:** La Ve Journée d'éducation à Neuchâtel : (13-14 février 1931)

Autor: M.F.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-260186

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à l'ordre du jour de la prochaine Conférence Internationale du Travail (mai 1931) la discussion sur l'insertion dans la Convention d'une disposition nouvelle, stipulant que l'interdiction du travail de nuit pour les femmes ne s'applique pas à celles qui occupent des postes de surveillance ou de direction. (Le gouvernement anglais, on s'en souvient, avait proposé cette disposition nouvelle, parce que le texte actuel de la Convention empéchait des femmes, ingénieurs, surveillantes, con-

des femmes, ingénieurs, surveillantes, con-trôleuses, etc., d'être employées à ces postes -qui comportent du travail fait la nuit.)

Par 12 voix contre 10, il a également décidé d'inscrire à l'ordre du jour de cette même Conférence la discussion sur l'insertion dans la Convention d'une clause autorisant un décadage de beures considérées course travail la Convention d'une clause autorisant un dé-calage des heures considérées comme travail de nuit, et pendant lesquelles le travail féminin-est interdit dans les usines. Cette période, ac-tuellement comprise entre 10 h. du soir et 5 h. du matin, pourrait être, si les gouver-nements le désirent, légèrement retardée et s'étendre de 11 h. du soir à 6 h. du matin. (Nos lecteurs se souviennent que le gouverne-ment belge avait signalé les difficultés que créait dans la région de Verviers, pour le transport par trains locaux, cette rigidité des heures de travail, qui souvent ne correspon-dent à aucun horaire de chemin de fer, dif-ficulté que comprendront certainement nos dent a aucun horaire de chemin de l'er, dif-ficulté que comprendiront certainement nos lectrices des régions horlogères du Jura ber-nois et neuchâtelois, où les trains locaux -amènent les travailleurs à la fabrique et les en emmênent.) Deux propositions du gou-vernement suédois, visant à une revision plus -étendue de la Convention ont été repoussées à une facte majorité -étendue de la Conven -à une forte majorité.

Que des lectrices trop pressées ne croient pas toutefois que ces propositions ont été acceptées du fait de cette décision du Conseil d'Administration: la décision d'Afinitive appartient, insistons-y, à la prochaine session de la Conférence du Travail. Et nous estimons qu'il est de toute importance que les femmes intéressées puissent y faire entendre leur voix, et fassent par conséquent partie des délégations. Sans doute le B. I. T. attirera-til spécialement sur cette nécessité. prévue Que des lectrices trop pressées ne croient des délégations. Sans doute le B. I. T. attirera-ti-il spécialement sur cette nécessité, prévue par le statut des Conférences du Travail, l'attention des gouvernements, mais il est de toute importance que les organisations fé-ministes nationales interviennent elles-mêmes dans ce sens auprès des autorités compétentes de leur pays, et il n'est pas trop tôt pour la leur signaler dès maintenant.

rei eur pays, et il n'est pas trop tot pour la leur signaler dès maintenant.

Ajoutons que l'Open Door International, qui tenait une session à Genève, précisément à l'occasion de la discussion du Conseil d'Administration, a été reçu en délégation par le président et les deux vice-présidents de ce-corps. La délégation, que présidait Miss C. Macmillan, a manifesté son opposition de principe à la Convention interdisant fe travail de nuit des femmes dans son ensemble, et a demandé une revision complète qui baserait cette interdiction sur la nature du travail, et non pas sur le sexe de celui ou de celle qui l'effectue. Seulement, là n'était pas la question, puisque il s'agissait de deux points précis de la Convention seulement, et malheureusement pour l'Open Door, sa délégation n'a pu être reçue que lorsque le Conseil d'Administration avait déjà pris les décisions que nous signalons, et que cette démarche était par conséquent trop tardive.

En outre, combien plus de poids elle aurait eue si des femmes, touchées directement par cette question parce qu'elles travaillent ellesmèmes dans des usines avaient fait partie de la délégation, alors que celle-ci, d'après la liste qui nous a été remise, n'était composée que de féministes intellectuelles, que l'on peut ainsi trop facilement qualifier de théoriciennes.

E. Gd.

### De-ci, De-là...

Pour la première année que le Concours gé-néral est ouvert aux jeunes fi<sup>11</sup>es, l'une d'elles, M<sup>11</sup>e David, l'emporta en latin sur ses concurrents masculins. Dans le même temps une autre jeune fille, Mie Bonnard, de Lyon, était reçue première à l'agrégation de grammaire, et une autre M<sup>ile</sup> Gouard, première également à l'Ecole Centrale, sur 278 élèves ingén eurs.

Ce n'est pas tout: six jeunes filles ont été admises cette année à l'Ecole Normale de la rue d'Ulm (trois en lettres, trois en sciences) et trois autres ont été reçues à l'agrégation de philosophie.

Ce n'est pas tout encore, puisque à l'Ecole des Langues orientales, 18 élèves du sexe faible ont été admises à Pexamen de fin d'études sur 73 élèves diplômés, cependant qu'une élève femme sortait avec le N° 1 de l'Ecole technique de pu-

### La première femme médecin noire.

C'est paraît-il, M'ss Savage, originaire de l'Afrique orientale, qui vient de prendre ses grades à l'Université d'Edimbourg. En tout cas, écrit un journal anglais, elle ne risquera jamais de manquer de travail, vu d'une part la pénurie de médecins missionnaires, et de l'autre la dedemande incessante de médecins pour les pays tropicaux.

### Et la première femme directrice des Postes.

La première au monde, nous assure-t-on. Et comme maintenant, c'est, conformément à l'as-tronomie, de l'Orient que nous vient la lumière, ce n'est ni en Europe, ni en Amérique, que l'on eu pour la première fo's suffisamment con-iance en une femme pour lui confier ces fonc-ions: c'est... en Turquie.

tions: c'est... en l'urquie.
Autrefois on riait quand nous disions que la
Suisse risquaît de rester à la queue du mouvement féministe en compagnie de la Turquie.
Maintenant, il y a belle lurette que nous sommes distancés par elle.

### Une Maison pour "femmes seules" à Lausanne

Grâce à Mme Duboux, secrétaire de l'Union des Femmes de Lausanne, et à son architecte, Lau-sanne va posséder à son tour une de ces « maisons pour femmes seules », qui, à Zurich, à Bâle, prochainement à Berne, rendent de si grands ser-vices aux femmes qui travaillent au dehors. « Les maisons pour femmes seules, écrit notre collaboratrice, Mile Bonard, dans la *Tribune de Lau-sanne*, sont spacieuses, bien aérées, bien exposées; leurs appartements sont petits, à une ou

deux pièces, mais les pièces sont assez grandes deux pièces, mais les pièces sont assez grandes pour y loger ces lourds meubles de noyer qui nous viennent de nos parents et qui sont bien encombrants dans nos petites chambres cita-dines. La cuisine y est étroite et bien combinée, selon la bonne formule. Le cabinet de toilette permet de supprimer les chambres à coucher; des divans tiennent lieu de lits; la literie y devient coussins, nequant la journée.

coussins, pendant la journée.

Dans cet immeuble, sis entre le chemin de Boston et l'avenue de Morges, les locataires — la priorité sera réservée aux membres des Unions des Femmes — jouiront, à des conditions fort raisonnables, de tout le confort moderne: ascenseur dévaloir, chauffage général. Leur petit mé-nage sera facile à faire et vite fait. Au retour du travail, elles retrouveront avec joie cet asile coquet et accueillant. »

coquet et accueillant.»

Voilà qui va mettre singulièrement la puce à
l'oreille aux autres Unions de Femmes de Suisse
romande, terre où les maisons de ce genre sont
encore à peu près inconnues. Il existe, il est
vrai, les « Maisons américaines » de Contamines,
à Genève. mais leur prix n'est pas à la portée
des bourses de toutes les femmes qui travaillent,
et en ce donaine l'Union des Femmes de Lauet en ce domaine, l'Union des Femmes de Lau sanne innove de façon réjouissante.

### La fin de la "Guerre du Lait" à Bienne

Plusieurs de nos lectrices nous ayant écrit pour nous demander comment s'est terminée cette «guerre» originale, nous sommes heureuses de pouvoir relater ici, d'après les renseignements pouvoir relater ici, d'après les renseignements qui nous ont été fournis de plusieurs côtés, que le succès a couronné les efforts des femmes de Bienne. D'abord, la halle de beurre et de fromage portant l'enseigne « Fédération des Associations féminines biennoises » a continué à fonctionner à la satisfaction générale, au marché de la ville, tand's que le chiffre des ventes et désirés. des détaillants de produits laitiers baissait na-turellement en proportion. Pu's, très judicieu-sement, ces Associations ont également ouvert un office de consultation, auquel se tenaient en permanence deux membres du Comité d'ac-tion, et qui non seulement orientaient toutes les femmes indécises ayant recours à leurs conseils, mais encore faisaient de la propagande et enre-gistraient des souscriptions au capital, que très vite, ce Comité s'était vu forcé de constituer pour continuer à mener à bien la campagne entre-

prise.
En effet comme l'a déjà dit un précédent article du Mouvement, de nombreuses offres de
producteurs de lait des environs de Bienne
étant parvenues au Comité d'action, à des conditions très favorables (non seulement la Ivraison
à domicile, qui avait été la cause de toute cette
guerre du lait mais encore un prix d'un centime inférieur à celui adopté par les laitiers biennois) et ce Comité estimant avec raison avoir épuisé toutes les mesures conciliatoires, il convoqua dans le courant de janvier une nouvelle Assemblée publique, qui fut aussi fréquentée que la première, et qui lui donna les compétences nécessaires. Des parts sociales de 10 et de 20 fr. furent aussitôt émises pour la constitution d'un capital de 15 à 20.000 francs, dont la moitié environ fut très rapidement souscrite, grâce à la force d'opinion

1 Voir le numéro 346 du Mouvement



Cliché La Français

### Mme Marcelle KRAEMER-BACH Avocate à la Cour (Paris)

Secrétaire générale de la Hédération européenne des Soroptimist-Club, secrétaire du Partiradical, qui a été chargée d'une mission au Ministère de la Santé publique

publique que nos vaillantes Biennoises derrière elles. Des contrats avec des agriculteurs derrière elles. Des contrats avec des agriculteurs turent signés, et dès le 20 janvier, une nouvelle laiterie, située près de la gare, est entrée en fonctions. «Ce fut, nous écrit-on de Bienne, un joyeux événement ce matin-là d'entendre retentir le sifflet strident du laitier, qui fut gaiment ac-cuilli par ménagères et enfants, et Biennois et Biennoises savourèrent leur café au lait dont ils veient été puisé duract tant de semigne! » avaient été privés durant tant de semaines! x

avaient ête prives durant tant de semaines! »
Quand les détaillants de lait virent que l'affaire était devenue vraiment sérieuse, ils essayèrent alors de mettre les pouces, mais trop tard, puisque tous les contrats avec les producteurs étaient signés. Mais ce geste tardif de leur part n'en est pas moins significatif, car c'est les les contrats de le private de le private de la bien la reconnaissance de la puissance économique que peuvent constituer les femmes, quand elles savent s'en servir, et cette puissance, appuyée de qualités d'organisations et d'une réelle solidarité peut, on vient de le voir, beaucoup faciliter les conditions de vie de toute la population d'une

J. GUEYBAUD.

### La V° Journée d'Education à Neuchâtel (13-14 février 1931)

D'année en année, croît en crescendo l'in-térêt pour ces grandes assises consacrées à l'édu-cation, tant à Lausanne qu'à Neuchâtel. Celle des 13-14 février fut splendide par la qualité des travaux, comme par les réactions du pu-blic, si nombreux et compréhensif — beaucoup de parents, des médeciens, et une forte participa-tion d'éducateurs et d'éducatrices.

non a caucateurs et d'éducatrices.

La formation du caractère dans l'éducation familiale et scolaire: tel fut le grand thème, traité sous ses aspects principaux. Et unanimement tous les rapporteurs ont mis l'accent sur

dans son cœur resté si jeune qu'elle était aussi affamée de tendresse que la plus puérilement amoureuse de ses héroînes. Son histoire reste incompréhensible si on oublie ce désir de toute sa vie « de tenir entre ses mains un cœur d'homme». Et puis, en ces temps-là, il y avait «l'illustres exemples de ces amours à retardement... Mœ de Stael avait bien épousé sur le tard le jeune de Rocca...

Qu'importent, en somme, ces 'divergences de l'opinion des lettrés ou du public quant à celle dont l'ombre légère magnifie depuis un demi siècle le tout modeste cimetière semi-campagnard. Elle vit dans le cœur de tous

an dem socie le tout modeste cimentere semi-campagnard. Elle vit dans le cœur de tous ceux qui aiment ces livres, cette femme de génie si faible et si tendre, cette amoureuse dont le cœur avait des raisons que notre froide raison ne peut pas toujours comprendre.

Jeanne Vuilliomenet.

### Ce que l'on pense de nous...

Notre nouvelle robe nous a valu un certain nombre d'appréciations, généralement aimables, qui ont même dépassé le cercle intime de nos lecteurs. C'est ainsi que notre confrère de Suisse allemande, le Schw. Frauenblatt, après avoir re-produit sous le tifre: Une nouvelle robe, mais doujours la même âme, le communiqué qui a été passé à la presse par le soin des agences, ajoute, en indiquant que notre changement de format n'implique nullement un changement de ligne de conduite, ces paroles auxquelles nous sommes drès sensible:

Qui connaît le Mouvement, et son excel-lente rédactrice, Mlle Gourd, sa.t bien qu'îl ne peut en être autrement, car ce serait alors se renier elle-même. Nos vœux les plus cordiaux pour sa nouvelle voie à notre confrère romand, que nous n'appelons pas seulement ains. selon l'usage consacré, mais parce que vraiment ce sont des sentiments fraternels qui nous unissent. unissent.

Dans la Tribune de Genève, d'autre part, Chiffon nous a consacré toute une partie de sa chro-nique hebdomadaire *Entre Femmes*, dans les termes élogieux suivants:

... Certains efforts, par leur persévérance, par l'intell.gence, la distinction de la pen-sée qui les guide, attirent à eux jusqu'à l'indifférence.

par interingence la utstiment à eux jusqu'à l'indifférence.
C'est ains, que le nouvel essor du Mouvement Fémin ste vient d'éveiller l'intérêt de ceux qui ne le louaient ni le raillaient, le considérant — quand ils ne l'ignoraient pas tout à fait — comme étant situé hors de leur rayon.
Un nouveau format, agrandi, des illustrations plus nombreuses, je ne sais quoi de plus attrayant dans des textes plus variés, ce sont les étrennes que le Mouvement Fémin ste offre à son public pour célébrer à sa manière, le dix-huitième anniversaire de sa fondation.
Pour un journal qui naquit en marge d'une société encore hostile à ses raisons d'être et supporta, dès ses débuts, la rude épreuve de la guerre, cet âge, charmant chez les jeunes filles, représente la maturité. Une maturité, en quelque sorte, victorieuse, sortie intacte et riche de forces neuves, d'inheurs le constate avec une fierté naturelle dans son premier numéro de janvier.
Néanmoins, malgré cet heureux bilan, le journal se propose de frapper à d'au-

tres portes, d'élargir le cercle de ses intérêts, pour élargir de même celu, de ses lecteurs. C'est là, en effet, le meilleur moyen de déve-coppement. Une œuvre qui ne renouve.le pas ses membres — par conséquent les idées dont ceux-ci sont les propagaleurs — piétine forcément sur piace. Et le Mouvement termine ainsi son appel — que l'on note bien appel, et non requête, et non prière — «...Un informateur, un guide, un lien: est-ce trop demander pour cette triple tâche un peu d'attention seulement et de bienvellance?» Certes non, et nous serons assez conscientes de nos devors de solidarité, assez compréhensives de nos propres intérêts, pour nous grouper toujours plus nombreuses autour du vaillant journal. la qui est vraiment gentil, cordial et confra

Voilà qui est vraiment gentil, cordial et confra-ternel. Merci.

## Notre Bibliothèque

Almanach social ste 1931. Edition « La Senti-nelle ». La Chaux-de-Fonds. Prix: 80 centimes

Publication d'un intérêt très grand avec ses quatre planches hors-texte; aspect du service civil dans le Midi de la France, cabanes de sportifs, photos de chasses sud-africaines du regretté docteur et explorateur Georges Hertig, vues et plans de ces chambres-cuisines dont l'Allemagne offre des exemples bien conçus et bien distribués. Le texte ne côde en rien à l'illustra. distribués. Le texte ne cède en rien à l'illustration: alertes croquis où T. Combe compare aver son bon sens et son humour habituels aujour-d'hui et autrefo's, beaux articles de Privat, Vandervelde, Ceresole, pensées à méditer, entre autres sur le suffrage féminin, ce qui prouve

que l'Almanach social ste au contraire de beau-coup d'autres sait reconnaître d'où le vent souffle.

Conseil International des Femmes: Rapport sur P'Assemblée quinquenniale de Vienne (mai-jain 1930). Un fort volume de 878 pages, illustré de plusieurs photographies; texte en anglais en français et en allemand.

Sous sa couverture blanche, hiératiquement dé-corée d'une femme drapée d'or et de violet, ce gros volume, non seulement rappelle bien des souvenirs à celles qui suivirent le Congrès de Vienne de l'an dernier, mais encore apporte à toutes les travailleuses féministes et sociales, jourtoutes les travailleuses féministes et sociales, jour-nalistes, conférencières, secrétaires d'organisa-tions, de précieux renseignements, tant sur l'acti-vité des Commissions du C. I. F. ou de ses Con-seils Nationaux affiliés, que sur la composition des Commissions, les membres directeurs des Co-mités, les noms et adresses des membres indi-viduels, etc., etc. Des volumes de ce genre, mieux faits pour être consultés que lus, ont mieux faits pour être consultés que lus, ont leur place toute marquée dans toutes les biblio-thèques de Sociétés féminines et féministes. Pour la Suisse, on peut se le procurer, au prix de 6 fr. 50 l'exemplaire, auprès de M® F. Martin, Secrétaire de l'Alliance (Conseil National des Femmes suisses), la Terrasse, La Tour-de-Pelz. M. F.

Ne désespérez jamais; mais si cela vous arrive, travaillez même en désespérant.

BURKE.

ceci: c'est qu'à côté des connaissances et aucect: c'est qu'a cote des connaissances et au-dessus de la culture de l'intelligence, tout éduca-teur, dans la famille et dans l'école, quel que soit l'âge ou le sexe des enfants, doit penser à former des caractères, en développant la vie affective, l'énergie morale, la dignité de soi-même, la persévérance dans l'action bonne, dans le sens d'un haut idéal... en un mot développer le cœur et entraîner la volonté, c'est-à-dire amener les jeunes à former leur caractère. Dans la conférence publique du vendredi soir, Mac Boschetti-Alberti, l'admirable directrice de l'E-Boschetti-Alberti, l'admirable directrice de l'Escole sereine d'Agno, a apporté une gerbe d'épis tessinois, portraits d'enfants du peuple, aux prises avec la vie, des traits de caractère et des actions, des révélations d'âmes en bourgeon. L'Aula de l'Université, pleine à craquer, a été soulevée d'un grand élan affectif, parce que la grande idéaliste communiqua à tout l'auditoire son enthousiasme et sa foi en l'ecuvre éducatrice, par la véracité absolue, par la bonté et la bienveillance de la part des éducateurs, par la pleine confiance de l'enfant en la probité et en l'amour confiance de l'enfant en la probité et en l'amour de son éducatrice... et chacun fut ému jusqu'au de son éducatrice... et tréfonds de lui-même!

tretonas de iui-meme! Le lendemain, excellent discours d'ouverture de M. le conseiller d'Etat A. Borel, qui parla avec la conviction du pédagogue qui place la forma-tion du caractère à la base de tous les enseignetion du caractère à la base de tous les enseigne-ments, parce qu'en tout l'éducation morale doit être au premier plan. Puis, le docteur Boven (Lausanne) a fait un magistral exposé de la science des caractères (un ouvrage de sa plume, sur la caractérologie, est sous presse actuelle-ment à Neuchâtel), simplification lumineuse à l'usera des par initiés au raison de seu-

l'usage des non-initiés, en raison de son beau talent de vulgarisateur. M<sup>ile</sup> Somazzi, professeur à l'Ecole normale de Berne, nous a donné un magnifique travail de fine psychologie de l'âme de la jeune fille, avec toutes sortes de muances subtiles, prouvant aussi sa parfaite connaissance de la mentalité du jeune homme et des caractères des deux sexes. Ses suggestions pédagogiques sur les moyens d'intervention des éducateurs, et l'aide morale des éducatrices pour faciliter la genèse des âmes des jeunes filles ont suscité un grand intérêt et reçu une approbation unanime de plusieurs centines de practiciers dout elle formule deimente. taines de praticiens, dont elle formula clairement les expériences, les intuitions et les efforts généreux. M. A. Malche, professeur à l'Université de Genève (connu comme ancien conseiller d'Etat), parla de deux moments décisifs dans la forma-tion du caractère: la première enfance et l'ado-lescence, en se plaçant tour à tour aux points de vue du père, de l'éducateur professionnel, du psychologue et du professeur de pédagogie, al-liant les exemples à la science abstraite, et l'hu-mour à une conviction enthousiaste de l'œuvre efficace qu'accomplit tout éducateur sincère. Il rafraîchit chez tous ses auditeurs la conscience que la profession d'éducateur est belle et féconde, surtout si elle est animée d'un haut spiri-tualisme; et les satisfit par une belle profes-sion de foi en faveur de l'égalité intellectuelle, morale et politique des sexes, résultant de son expérience.

En conclusion, parlant comme de la Commission d'éducation de l'Alliance, Mile de la Commission d'education de l'Alliance, Mie M. Evard souligna le succès de la « Journée » belle et féconde par la collaboration de l'écôle et de la famille, des psychologues, médecins et professionnels de la pédagogie et de l'œuvre sociale, mais qui fut aussi une petite manifestation nationale en terre romande par la coopération de la Suisse italienne (Mme Boschetti), de le Sciese all'une sociale (Mis Source) et hichigant de la Collega de la Coopération de la Suisse italienne (Mis Source) et hichigant de la Collega (Mis Source) et la Collega la Suisse allemande (MIle Somazzi), si bien dans l'esprit de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, et grâce au concours de deux femmes éminentes, et grace au concours de deux temmes eminentes, qui font autorité dans la pédagogie et la science psychologique, non seulement en Suisse, mais à l'étranger. Tous les participants garderont un souvenir ému de ce bel effort. Répétons, après Mie Somazzi, que le caractère ne peut être donné par l'éducation; mais que celle-ci peut aider l'enfant et la jeunesse à se construire un caractère à devenir une personnalité et nous nous tère, à devenir une personnalité, et nous nous permettrons d'ajouter que cette auto-éducation dure toute la vie pour qui veut faire, du bloc à peine ébauché à la sortie de l'école, un caractère s'achève en une œuvre d'art.

## Correspondance

### A propos du programme politique féminin Mademoiselle,

Cela a été un grand privilège pour moi, pen-dant un petit séjour à Genève, de pouvoir assis-ter à la réunion mensuelle de l'Association pour le suffrage féminin du 2 février et d'y entendre votre conférence si intéressante et si spirituelle sur le «programme politique féminin».

En ce qui concerne l'enseignement ménager obligatoire qui figure à ce programme, je puis vous dire que le projet de loi pour l'introduction de l'Ecole ménagère obligatoire le printemps prochain, dans le canton de Zurich, est actuelle-ment devant le Grand Conseil, afin d'y être dis-cuté et recommandé aux électeurs zurichois.

Ce qui vaudrait mieux, et ce que vous avez

dit du reste si bien dans votre exposé, c'est en effet quand nous aurons le droit de vote, d'élever nos filles aussi soigneusement que possible, atin qu'elles deviennent de bonnes mères, des femmes conscientes de leurs responsabilités, capables d'élever leurs enfants et de les armer pour la lutte dans la vie qui les attend. Et pour pouvoir remplir cette tâche le mieux possible, il faut que toutes les femmes connaissent elles-mêmes cette vie et ses conditions sociales et morales, et pour cela il leur faut le droit de vote.

Quant à la protection de l'enfance et de la famille, il faudrait çà et là modifier certaines cho-ses, et pour cela nous avons aussi besoin du droit ses, et pour cela nous avons aussi besoin du droit de vote. Nos maris, les pères de famille ont de moins en moins le temps de prendre en main l'éducation des enfants. Cela devient de plus en plus la tâche de la femme. Et pour pouvoir créer un milieu favorable, un foyer à la hauteur à sa famille, la femme ne doit pas seulement savoir faire le ménage, mais aussi pouvoir se développer elle-même par le droit de vote. Et il ne suffit nes que les effercirles et des houmes suffit pas que les effercirles et des houmes et de la contra de l suffit pas que les suffragistes et des hommes le demandent, mais il faudrait surtout que toutes les femmes soient solidaires dans cette question

et appuient unanimes cette demande.

Dans le canton de Zurich ce ne sont pas les suffragistes seulement qui réclament l'enseignement ménager obligatoire, mais bien des fem-mes de tous les milieux. Ce sont des institutrices, des mères de familles, des employées, et même des hommes qui ont préparé le projet de loi. L'on reproche généralement aux femmes leur manque d'esprit de solidarité, c'est dans ce domaine surtout qu'il faut travailler, apprendre aux femmes la solidarité, la cohésion, la collaboration et que l'Union fait la force. Alors le suffrage fera

le grand pas en avant.

Recevez, Mademoiselle, l'expression de mes meilleurs sentiments.

### Encore le cas tragique de Mrs. Wise

La sentence de mort, commuée en sentence de travaux forcés à perpétuité, prononcée contre Mrs. Wise par un tribunal de Londres, avait ému l'opinion publique chez nous, et nombreuses furent les démarches auprès de nos Sociétés féminines pour que nous protestions en Angleterre contre une loi aussi inhumaine. Nous savions que les femmes anglaises ressen-

tiraient le tragique du cas aussi fortement que nos protestataires; car pour elles il s'agissait d'une compatriote et d'une loi nationale. Nous comptions aussi sur les femmes parlementaires, et nous ne nous sommes pas trompées, Miss Edith Tur-berville, députée socialiste pour le Shropshire, a en effet déposé une motion à la Chambre des Communes, demandant la revision de l'article de loi incriminé. Elle exposa la cruauté sans pareille de cette loi, laquelle condamne à mort la femme enceinte qui a tué son enfant, mais qui veut qu'elle attende l'exécution jusqu'après qui veut qu'elle attende l'execution jusqu'apres la naissance du bébé. Bien que l'usage veuille que la sentence de mort soit commuée en sen-tence d'emprisonnement, le verdict, après des semaines de privations, d'angoisses, de désespoir, signifie pour la mère un choc tel que l'enfant à naître en pâtira nécessairement. Miss Turber-ville plaida la cause de l'enfant avec une telle éloquence, que sa motion, écoutée dans le plus profond silence, ne rencontra aucune opposition.

Depuis cet intermède parlementaire, Mrs. Wise a donné la vie à des jumeaux. Bien qu'elle soit toujours en prison, elle est soignée et entourée comme elle le serait dans une Maternité. Le public exige d'être rassuré sur son compte. Ses autres enfants, eux aussi, ont trouvé des pro-tecteurs. Mrs. Wise fait l'expérience de la soldarité féminine, soit par des dons, soit par des lettres touchantes venant de tous les milieux. Elle apprend trop tard que la catastrophe aurait pu être évitée, si elle avait connu «la bonne adresse». Car il y a une solidarité agissante et vivante. Son procès sera revisé après 12 mois de prison, la loi anglaise le veut ainsi. Et nous espérons que l'article sera modifié avant long-temps, grâce à une femme parlementaire.

A. de M



### Nouvelles des Sections.

L'Association de Bâle-Ville pour le suffrage L'Association de Bale-Ville pour le suffrage féminin a cu son assemblée générale le lundi 10 janvier. Une soixantaine de membres y assistaient. La pièce de résistance de la soirée aurait dû être une conférence de M<sup>the</sup> Emilie Gourd sur la presse féminine. Malheureusement Odourd stir in presse feminiae. Maine transmirth une grippe malencontreuse empécha Mile Gourd de venir à Bâle, ce qui fut vivement regretté. Mome Vischer-Alioth, notre très dévouée présidente, fit à elle seule les frais de toute cette très intéressante soirée, dans laquelle elle lut d'abord le rapport annuel, puis parla du « programme politique féminin ».

Nous relevous quelques points du rapport

Nous relevons quelques points du rapport

annuel. L'année dernière s'est écoulée d'une façon tout particulièrement tranquille; l'Association s'est développée normalement. Une Section de s'est developpee normatement. Une Section de Bâle-Campagne ayant été fondée, celle de Bâle-Ville a perdu par là une trentaine de ses membres; mais grâce aux nouvelles inscriptions, notre groupement compte aujourd'hui 733 membres, un de mieire coulement que l'an dernieux les un de moins seulement que l'an dernier; les vides ont donc été comblés. Les soirées orga-nisées au courant de l'année ont apporté des conférences intéressantes, souvent suivies de discontrerences interessantes, souvent suivies de dis-cussions animées. Quelques membres de l'asso-ciation ont traité des questions féminines au Radio et espèrent avoir contribué de cette sorte à une propagande utile. Plusieurs Bâloises ont assisté à des réunions intercantonales et inter-nationales et en sont revenues avec l'impression très nette que les échanges d'idées avec d'au-tres sections peuvent être très fructieux. En tres sections peuvent être très fructueux. En terminant son rapport, Mme Vischer-Alioth a émis l'espoir que les membres de notre Section emis l'espoir que les membres de notre Section ne se laissent pas émouvoir par les influences antiféministes qui surgissent de toutes parts. Le combat fortifie, le suffrage féminin est une revendication nécessaire et juste, qui finira certainement par remporter un jour la victoire. Dans la seconde partie de la soirée, Mme Vischer-Alioth a parlé, d'une façon très vivante et chaleures du « programme politique féminiement par les parties de la soirée de la soirée de chaleures du « programme politique féminiement par les parties de la soirée de la s

et chaleureuse, du «programme politique féminin» (ce programme a été publié dans un précédent numéro du *Mouvement* (Réd.), en a rappelé brièvement chaque point, et montré par des exem ples frappants de quelle importance serait sa réalisation. Une discussion animée a suivi cet intéressant exposé. Nous avons quitté cette Assemblée avec la conviction que les énergies qui sont à l'œuvre ici seraient bien capables d'exerce tous les droits et devoirs politiques.

## Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses s'est réuni à Berne le 28 janvier. Il a liquidé différentes questions administratives et étudié plusieurs sujets, entre autres les projets d'emploi du Fonds de la Saffa.

Comité de l'Alliance a appuyé la pétition l'Association suisse des auxiliaires privées du Service des postes et télégraphes a adressée en octobre 1930 à la Direction générale des postes, pétition appuyée également par l'Office suisse des professions féminines. Les auxillaires postales protestent contre les décisions de l'administration fédérale, qui veut raccourci leur apprentissage, afin de les soustraire au bé-néfice que leur confère la loi fédérale sur la for-

mation professionnelle.

La prochaine assemblée générale de l'Alliance ayant lieu en automne à Vevey, le Comité fera de la propagande auprès des Sociétés féminines de la propagande auprès des Societes reminieren en Suisse romande, qui ne sont pas encore af-filiées à l'Alliance, afin de les engager à faire partie de la grande Fédération des sociétés (V. Ch. V. Ch.

### A travers les Sociétés

Union des Femmes de Genève.

Union des Femmes de Geneve. La série des conférences mensuelles sur l'en-fance semble intéresser, non seulement les mem-bres de l'Union, mais beaucoup d'autres per-sonnes. Après avoir entendu en novembre Mie Audemars exposer les méthodes nouvelles d'éducation, après avoir constaté en janvier les résul-tats obtenus par M<sup>IIC</sup> Descœudres auprès d'enfants arriérés, c'est avec plaisir aussi que l'on écouta le 7 février, Mie Gourd présenter cette question si vaste de l'enfance sous son aspect international. La conférencière, membre assesseur de la Commission de protection de l'enfance à la S.d. N., résuma de façon claire et vivante le travail aussi ardu qu'illimité de cette Commission, dans laquelle 12 gouvernements de tendancos diverses sont représentés, et qui porte notamment son effort sur l'étude des trois points suivants: les enfants illégitimes, les tribunaux pour enfants, le cinéma.

Dans la même semaine, l'Union eut le plaisir de recevoir Mme Lombroso-Ferrero, l'auteur bien connu, et de l'entendre parler de quelques-unes des idées qui feront l'objet du livre sur le ma-chinisme qu'elle publiera prochainement. R. B.

\_\_\_

## Carnet de la Quinzaine

Vendredi 20 février:

'endredi 20 février:

Berne: VIme Journée des Femmes bernoises,
Salle du Grand Conseil, 10 h.: Allocution
d'ouverture: M. Durrenmatt, Conseiller d'Etat; L'agrandissement de la Fédération des
Sociétés féminines bernoises; son programme
11 h. 15: La Fédération et PEGÉse: Mile
A-L. Grütter. 11 h. 45: La femme bernoise
et les Commissions sociaires: Mme A. DebritVogel. — 14 h.: Home pour jeunes filles de
l'âge post-scolaire moralement et physiquement retardées: Mme Walthard - Bertsch.

14 h. 30: L'organisation des paysannes dans le canton de Berne: Mme Brönnimann (Münchenbuchsee). 15 h.: Différentes questions-intéressant les femmes du canton. 15 h. 15: «La tortue moderne », film avec introduction (entrée 1 fr. 50). — Réunion familière de clôture au Daheim.

ENENEE: Union des femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Première leçon du cours. d'art décoratif et d'ornementation de Mile I. Vollenweider.

Mercredi 25 février:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h.: *La cathédrale de Reims*, lec-tures et projections lumineuses par M<sup>me</sup> H. Reverdin, au bénéfice de la caisse de l'Union.

undi 2 mars:

Jundi 2 mars:

Genève: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (The suffragiste): A quelle heure faut-li fermer les magasins? Séance contradictoire à l'occasion du projet de loi en discussion au Grand Conseil. Les noms des orateurs seront indiqués sur les convocations et dans la presse quotididienne.)

Mardi 3 mars:

GENÈVE: Foyer International des Etudiants, 10, rue St-Léger, 20 h. 30: Un bulletin devote... est-ce nécessaire? Séance par invitations réservée aux étudiants de l'Université de Genève, organisée par l'As-PUniversité de Oenève, organisée par l'As-sociation genevoise pour le Suffrage féminin. Orateurs: MM. les professeurs R. Chodat (Faculté des Sciences), Edg. Milhaud (Fa-culté des Sciences économiques et sociales), Albert Malche (Faculté des Lettres).

Mercredi 4 mars:

GENÉVE: Association genevoise des Femmes. universitaires, Athénée, 20 h, 30: La protec-tion de l'enfance à la Société des Nations, causerie par M<sup>III</sup> Emilie Gourd.

### Publications féministes et d'intérêt féminin en langue française

en vente à l'administration du Mouvement Fémi-niste, 14, rue Micheli-du-Crest, Genève. Il ne-sera tenu compte que des commandes envoyées directement à cette adresse, et dont le montant, frais de port inclus, aura été versé au compte-de chèques postaux du Mouvement, No 1. 943.

Prière, en calculant les frais de port, de tenir compte du poids des imprimés à expédier.

La question du suffrage féminin en Suisse, 1 bro-chure de documentation comprenant des articles de M<sup>mes</sup> et M<sup>les</sup> Anneler, 1. Merz, A. Hänni, Agnès Debrit-Vogel, A. Gillabert-Randin, Ma-rie Schitlowsky, Elisa Strub, G. Gerhard, Dora-Staundiger et Emilie Gourd. L'ex.: 1 fr.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 60 cent. l'ex.

Le vote des femmes: quelques renseignements et quelques réflexions, 1 courte brochure illustrée de propagande: 15 ct.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 12 cent. l'ex.

de propagande: 15 ct.; pour toute commandede 20 ex. et plus: 12 cent. l'ex.

A. LEUCH-REINECK: Le féminisme en Suisse (édition française d'une des monographies de laSaffa). 1 vol.: 3 fr.

A. DE MONTET: Vingt ans d'activité, 1 brochureéditée par l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin (1927), 1 fr. l'ex. Pour 10 exemplaires: 80 ct. l'ex.; pour 20 ex.: 60 ct. l'ex.

Dr. Marg. Bernhard: La situation actuelle du
suifrage féminin d'après des rapports de quatreparties du monde, 1 brochure: 1 fr.; pourtoute commande de douze exemplaires et plus:
50 ct. l'ex.

EMILIE GOURD. I. VUILLIAMENTE et I. DE ALBERTI.

toute commande de douze exemplaires et plus: 50 ct. Pex.

EMILIE GOURD, J. VURLIDMENET et L. DE ALBERTI: LE Suffrage des femmes en pratique (dernière-édition 1926): 25 ct.; pour toute commande-dépassant 10 ex.: 20 ct. Pex.

Réoine DEUTSCH: Vingt-cinq ans de l'Altiance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique-et politique des femmes (1904-1929); 1 brochure illustrée: 50 ct.; pour une commande de plus de 12 ex.: 20 ct. Pex.

Rapport du Congrès de Berlin (1929), 1 fort volume de 475 pages, texte français, allemande et anglais: 5 fr.

Jus Suffragii (Nouvelles suffragistes internationales), organe mensuel de l'Altiance Internationales, organe mensuel de l'Altiance Internationales, pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes, texte anglais et français, illustré. Le No: 60 cent. Abonnement: 7 fr. 50.

MARG. EVARD: La femme suisse éducatrice dans la

A Tr. 50.

MARO. EVARD: La femme suisse éducatrice dans la famille, l'école et la société. (Monographie de la Saffa.) Prix: 1 fr. 50.

LEABETH ZELLWEGER, Histoire et développement de l'All'ance nationale de Sociétés féminines suisses, 1 brochure: 90 cent.

L'Europe suffragiste, carte postale illustrée: lecent: 1 fr.

cent: 1 fr.

Carrières féminines, 1 brochure, éditée par l'Office suisse des professions féminines, avec couture illustrée: 50 cent.

ture illustrée: 50 cent.

Monographies de carrières féminines, éditées par l'Office suisse des professions féminines (la femme aviculteur, la modiste, la coiffeuse, la tailleuse pour petits garçons, la giletière, la corsetière, l'intimière pour aliénés, la Froebélienne, la maîtresse d'école ménagère, l'enseignement des branches commercales, l'auxiliardes services postaux, la courtepointière, la céramiste, la maîtresse professionnelle, la gouvernante de maison, la garde-malades, la couvernante de parapluies, la laborantine, la droguiste, la gymnastique médicale): 30 cent. la monographie.

# Aviculture

Jeunes filles désirant apprendre sérieu-sement le métier, sont reçues en pension dans élevage moderne bien situé.

MIIe V. KŒHLER, Planchamp s/ Clarens

GENÈVE. - IMPRIMERIE RICHTER